

# Robin Food, l'association qui souhaite ne plus devoir exister

**BIENNE** L'association Robin Food, qui lutte contre le gaspillage alimentaire, gère un frigo communautaire depuis trois mois dans l'enceinte du Terrain Gurzelen.

PAR DIDIER NIETO



Caissière de Robin Food, Natacha Steiger espère que l'association pourra collaborer avec davantage de magasins à Bienne.

MATTHIAS KÄSER

Le frigo communautaire de Robin Food est installé depuis novembre dans une maisonnette qui jouxte l'ancien stade de la Gurzelen. «Les gens jouent bien le jeu et nous n'avons eu aucun problème de vandalisme», se réjouit Natacha Steiger, caissière de l'association qui lutte contre le gaspillage alimentaire. Le principe de son «garde-manger» est simple: chacun peut y déposer et y prendre de la nourriture. «Il y a

quand même quelques règles à observer, car nous sommes tenus de respecter la loi sur les denrées alimentaires», précise la Biennoise. Robin Food peut mettre à disposition du pain, des légumes, des yoghourts, du fromage ou encore des biscuits. En revanche, l'alcool, les œufs ou les plats cuisinés sont prohibés. «Et pour les produits conservés au frais, nous devons veiller à ne pas interrompre la chaîne du froid.» Les principaux pourvoyeurs du

frigo sont les commerces locaux, auprès desquels Robin Food récupère les denrées invendues. L'association n'a pas le droit de proposer des aliments dont la date de péremption est dépassée, mais ceux dont seule la date limite de vente est échue sont autorisés. «Pour le moment, nous collaborons régulièrement avec deux magasins. Et quelques autres nous appellent à nous lorsqu'ils n'ont pas réussi à écouler leur stock à temps.»

Dans les mois à venir, le but de l'association est d'accroître le nombre de ses partenaires. «Jusqu'à maintenant, nous ne nous sommes adressés qu'aux enseignes de la vieille ville. Mais je crois qu'il y a du potentiel à Bienne.» Robin Food a par contre fait une croix sur les deux géants que sont Coop et Migros. «Ils nous ont dit qu'ils collaboraient déjà avec d'autres associations...» En plus d'augmenter le nombre de ses fournisseurs, Robin

Food aimerait aussi voir grossir ses effectifs. L'association compte sept membres, tous bénévoles. Chacun est «de service» un jour par semaine. Sa mission est de faire le tour des magasins partenaires et de contrôler que tout ce qui se trouve dans le frigo est conforme à la loi. «C'est pas mal de travail. Alors si l'association continue de grandir comme nous l'espérons, nous aurons besoin de plus de bras.» Mais la caissière est plutôt confiante: le mouvement associatif à Bienne a le vent en poupe depuis un peu plus d'une année, grâce à l'émergence de la Haus pour Bienne, de Stand up for Refugees ou encore du Terrain Gurzelen. «Ce sont des projets qui intéressent les jeunes, car ils traitent des problèmes qui les touchent. Et ils sont gérés de manière moins stricte que par le passé.»

## Pas une action caritative

Le succès de Robin Food est d'ailleurs lié à celui du Terrain Gurzelen, l'association qui gère le terrain de l'ancien stade du FC Bienne. «Elle nous a offert la possibilité d'installer notre frigo. Nous avions auparavant longtemps cherché un emplacement accessible à tout le monde, en vain», raconte Natacha Steiger. C'est d'ailleurs en raison de cette difficulté à dénicher un endroit adéquat que l'association ne prévoit pas de brancher un deuxième frigo à Bienne. Depuis novembre, tout ce qui est déposé dans le frigo trouve

le plus souvent preneur. «Les gens qui se servent sont en général ceux qui se soucient de ne pas jeter de la nourriture.» Le frigidaire profite aussi, dans des proportions moindres, aux personnes en situation précaire. «Mais notre but n'est pas de subvenir aux besoins des plus démunis. Il y a d'autres associations qui s'en chargent, comme les Cartons du cœur ou la Cuisine populaire. Nous, nous voulons d'éviter que de la nourriture finisse à la poubelle.»

Et c'est tout le paradoxe de Robin Food: l'association veut grandir, mais souhaite en même temps ne plus avoir be-



Une pomme un peu gâtée peut encore être utilisée pour faire une compote."

NATACHA STEIGER  
CAISSIÈRE DE ROBIN FOOD

soin d'exister. «Cela signifierait qu'il n'y a plus de gaspillage alimentaire», note Natacha Steiger. Robin Food semble hélas avoir de beaux jours devant elle: en Suisse, environ 2,3 millions de tonnes d'aliments sont jetées chaque année. «Le plus grand gaspillage est causé au sein des ménages. Or, en planifiant mieux ses commissions, on peut déjà éviter de jeter des aliments. Et une pomme un peu gâtée peut encore être mangée en compote.»

## Une fin de semaine tout en musique

**SORTIES** Pléthore de concerts durant deux jours à Bienne.

Hasard du calendrier ou manque de concertation? Les mélomanes ne sauront plus où orienter leurs oreilles ce week-end, tant l'offre musicale est chargée. Il conviendra de faire des choix... Ou alors de courir de salle en salle pour réaliser un véritable marathon musical entre fanfare, jazz, musique moderne et surtout classique.

Demain, la Musique des jeunes de Bienne organise différents ateliers au cours de la journée pour faire découvrir l'association aux nouveaux venus. Pour ces «portes ouvertes», la MJB a choisi d'investir l'ancien magasin du Bourg (rue des Maré-

chaux). Des concerts seront mis sur pied entre 10h et 15h et il sera possible de s'essayer aux différents instruments.

Puis, à 19h30, la Musique de la Ville présente son concert annuel au Palais des Congrès sous la baguette de Pascal Schafer. L'ensemble A-Band ouvrira la soirée.

Dimanche, les mélomanes devront davantage opérer des choix, puisque trois concerts se chevauchent en fin d'après-midi. Les professeurs de l'École de musique de Bienne, réunis sous la bannière de Cadenza, inaugurent leur saison par un concert, à 17h à la salle du Bourg. Barbara Gasser au vio-

loncelle et Karin Schneider au piano emmèneront le public dans l'immensité de la musique de chambre russe.

À la même heure, les Konzerte Evillard propose un tandem musical unissant le piano et le chant. La soprano Karine Lavelle et la pianiste Lena Girard s'engageront sur la voie de la passion et de l'amour impossible. Le concert se tient à la salle communale d'Evillard.

Finalement, la pianiste biennoise Dagmar Clottu interprétera la dernière partie du concert de l'intégrale du Clavier bien tempéré de Bach. Son récital se tiendra à 17h30 à l'église adventiste. **MAS**

## CRITIQUE

TAMARA ZEHNDER

## Un pont entre les générations

A l'occasion du cinquième concert de l'Orchestre symphonique Bienne Soleure mercredi, les auditeurs ont pu écouter deux jeunes artistes: Sergéï Nakariakov à la trompette et Olga Zado au piano. Les deux protagonistes étaient accompagnés par l'ensemble symphonique dirigé par Alexander Anissimov. Un petit changement dans l'ordre du programme a permis d'entendre tout d'abord la Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis écrite par Ralph Vaughan Williams. Ce compositeur contemporain s'inspire des œuvres de ce compositeur de la renaissance anglaise. Sous la houlette de son chef, l'orchestre peine à trouver la sonorité chaude et homogène et linéaire si propre à la musique anglaise. Les parties solistiques de l'orchestre, en revanche, sont magnifiques et permettent aux auditeurs de se plonger corps et âme dans cet univers si caractéristique. C'est dans l'œuvre du compositeur français André Jolivet que l'on peut entendre les deux solistes conviés au concert. Le trompettiste est bluffant, tant par son jeu que par son interprétation. Il possède un toucher léger, qui fait que les notes dansent littéralement et volent jusqu'à nos oreilles. La pianiste quant à elle s'illustre dans une partie très chargée et dense rivalisant d'intensité avec l'orchestre. La baguette d'Alexander Anissimov est ici précise, attentive à chaque intervenant. Avec ses accents parfois jazzy, la partition enchante et enthousiasme le public à juste titre. Nul doute que le Concerto pour piano, trompette et orchestre à corde de Dmitri Chostakovitch est très attendu afin de réécouter les jeunes artistes. Cette fois-ci, c'est la jeune pianiste Olga Zado qui est au-devant de la scène. Tantôt espiègle, tantôt tendre, elle traverse les différents mouvements avec beaucoup d'aplomb et de maturité. C'est un régal que de l'entendre, elle est réellement la maîtresse du jeu. L'orchestre et la trompette livrent un accompagnement tout en finesse et précision. Une véritable bouffée d'air frais a survolé le Palais des Congrès, en construisant un véritable pont intergénérationnel entre les compositeurs d'une part, et entre les musiciens d'autre part.